

Étudier à l'université, c'est le job assuré dans près de 90% des cas

D'après une étude menée sur l'insertion socioprofessionnelle, 91% des diplômés de l'UCL gagnent leur vie après un an et demi en moyenne.

NATHALIE BAMPS

Étudier à l'université, ça paie? Oui, trois fois oui. La réponse n'étonnera personne. Le taux élevé d'insertion socioprofessionnelle des diplômés de l'université n'est plus à prouver. Jusqu'à présent, les principales sources en la matière étaient le Forem et Actiris. D'après les enquêtes réalisées par le Forem, 87% des personnes disposant d'un master trouvent rapidement un emploi. Mais cette semaine, l'Université catholique de Louvain (UCL) a publié pour la première fois une enquête approfondie sur ses diplômés. L'Université libre de Bruxelles (ULB) a fait de même.

La transparence n'ira pas jusqu'à établir un comparatif entre les différentes facultés. Pas question d'attiser les concurrences... «Les taux d'insertion ne sont pas identiques d'une faculté à l'autre, mais ils restent compris dans une fourchette allant de 83% à 100%», précise Eliz Serhadlioglu, chargée de mission au service de qualité des programmes de l'UCL.

► D'après l'étude donc, **91% des étu-**

dians qui ont été diplômés en 2015 à l'UCL ont aujourd'hui un emploi rémunéré (dont 5% en stage). 56% ont trouvé leur emploi après 3 mois, 75% après un an. Dans un quart des cas (27%), les étudiants décrochent même leur job avant la fin de leur cursus... 8% seulement sont encore sans emploi, 1% sont en stage non-rémunéré.

Côté ULB, la tendance est la même: 87,8% des diplômés du cru 2014-2015 ont un emploi, 7% sont en formation, 9,8% sans emploi.

► **Quel type d'emploi décrochent-ils?** La toute grosse majorité des diplômés UCL (**85%**) ont un **emploi à temps plein (88% pour l'ULB)**, 81% en tant qu'employé (71% pour les sortants de l'ULB). On ne compte que 16% d'indépendants parmi les diplômés sortis de l'UCL après un ou deux ans (15,5% à l'ULB). «On suppose que les étudiants commencent d'abord dans un emploi salarié, plus sécurisant, quitte à prendre par la suite un statut d'indépendant complémentaire, et enfin lancer leur propre activité, explique Eliz Serhadlioglu. Cela pourra être confirmé lorsque nous réaliserons les enquêtes cinq ans après la sortie des études. Là, on pourra s'attendre à avoir un taux d'indépendants plus élevé.»

À l'ULB, on pointe aussi que 69,3% ont signé un CDI, contre 37,2% un CDD (dont 61% de femmes).

► **Restent-ils en Belgique?** Contrairement à ce que l'on peut croire, la fuite des cerveaux universitaires n'est pas flagrante. En tout cas pas en début de carrière. En effet, **85% des jeunes diplômés travaillent en Belgique**. 55% en Wallonie, 41% à Bruxelles et 4% en Flandre.

► **Dans quel secteur trouvent-ils un job?** Près d'un quart des universitaires nouvellement diplômés reste dans les murs de l'université, ou en tout cas dans le secteur de l'enseignement (22%). 47% travaillent dans le secteur privé, 10% dans l'administration publique, 10% dans le non-marchand (voir aussi infographie). À l'ULB, on pointe aussi que 44% des sortants décrochent un job dans une grande entreprise (+ 500 personnes).

► **Sont-ils satisfaits de leur emploi, et combien gagnent-ils?** Voilà une question qui intéressera particulièrement les jeunes qui s'appêtent à choisir leur filière de formation. D'après l'enquête, 88% des diplômés UCL sont satisfaits de leur job. Ils gagnent généralement entre 1.500 et 2.000 euros net (pour 50% d'entre eux, contre 47% à l'ULB), et 34% des diplômés UCL gagnent déjà plus de 2.000 euros net (hors avantages).

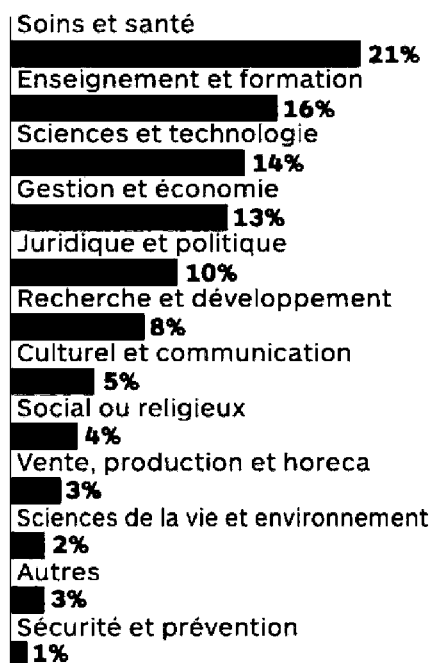
SATISFACTION

DES ALUMNI HEUREUX

Dans leurs enquêtes, l'UCL et l'ULB n'ont pas seulement cherché à savoir ce que devenaient leurs **étudiants**, mais aussi **ce qu'ils pensaient de leur formation**, et si elle était en **adéquation avec leur emploi**. 90% des diplômés UCL sont satisfaits de leur formation, et 79% la trouvent en corrélation avec la fonction exercée. A l'ULB aussi, on pointe un niveau de satisfaction élevé. La majorité des étudiants UCL sortants pointent aussi l'importance des stages: 71% d'entre eux estiment qu'ils devraient être obligatoires. **«Ceux qui ont effectué un stage de trois mois ou plus ont un meilleur taux d'insertion»**, dit l'UCL. Les Alumni mettent aussi en avant l'importance des langues pour trouver un job (46% l'estiment facilitateur d'emploi).

DANS QUEL SECTEUR TROUVENT-ILS UN JOB ?

En % du total



Source : UCL